

La neuvaine à saint Bonaventure se déroule jusqu'à demain



Autrefois, six offices étaient célébrés durant neuf jours.

ZEGERSCAPPEL. Fidèles et pèlerins ont rendez-vous pour la neuvaine à saint Bonaventure à la chapelle de La Cloche située à l'intersection de la rue d'Aire et du CD 52, dite Voie romaine.

Les cérémonies ont commencé dimanche matin à l'église paroissiale Saint-Omer et se poursuivent au sanctuaire dédié au saint homme jusqu'à demain.

Saint Bonaventure est imploré pour les personnes atteintes de maladies graves, cataloguées

d'inguérissables, et les situations désespérées. Des fidèles rencontrés à la sortie de l'office dominical se souviennent : « Autrefois, la neuvaine débutait le 14 juillet pour s'achever le 22. Six messes étaient célébrées. Avec l'évolution des conditions de travail et la diminution du nombre de prêtres, toutes ces pratiques ont été bouleversées. » ■

Les messes à la chapelle : aujourd'hui à 10 h, suivie de la bénédiction des enfants et du verre de l'amitié offert par la municipalité. Demain, à 9 h.

Marie-Pierre Laconte baisse le rideau sur 38 ans d'épicerie, tabac, presse

Aujourd'hui, une page de la vie de Zégerscappel va se tourner. Commerçante « historique » du village, Marie-Pierre Laconte quitte son activité et ferme son magasin. Heureusement pour les habitants, il sera repris, mais va quand même perdre la vente de tabac.

ZÉGERSCAPPEL. Installée depuis trente-huit ans au 5, rue d'Ypres, Marie-Pierre Laconte baissera, aujourd'hui, le rideau de son magasin qui fait à la fois épicerie, tabac et presse: « Cette fermeture est provisoire. Elle doit durer deux mois, le temps de faire des travaux avant que les repreneurs prennent le relais. Mais, entre-temps, le village aura perdu sa carotte de ruraliste » (lire ci-dessous).

Fille d'agriculteur, née en novembre 1954, à Bailleul, Marie-Pierre grandira durant seize ans, à Clairmarais où ses parents exploitaient des terres maraîchères.

« Il a fallu s'adapter aux nouvelles conditions du commerce en milieu rural. Les produits de la Française des jeux se sont développés. »

Après avoir épousé un Zégerscapellois, elle reprend le 1^{er} juillet 1977 le commerce de Simone Fériaux, qui était à céder depuis quatre ans.

UNE CONFIDENTE

Lorsqu'elle retrace son parcours, on perçoit un léger tremblement dans la voix de Marie-Pierre La-



Après trente-huit ans de présence, Marie-Pierre Laconte cesse son activité.

conte, témoignage d'une certaine émotion: « Durant ces trente-huit années, j'ai noué des relations très enrichissantes. J'ai beaucoup aimé le contact avec mes clients. Certains, je les voyais tous les jours et

finissais par devenir une confidente. »

La profession s'est aussi beaucoup diversifiée: « Il a fallu s'adapter aux nouvelles conditions du commerce en milieu rural en déve-

loppant le point presse, en proposant un dépôt de pain, la possibilité d'obtenir de l'argent liquide avec un point vert d'une banque de proximité. Les produits de la Française des jeux ont connu un développe-

ment important. Je suis heureuse de compter de nombreux clients fidèles, des personnes âgées dans leur majorité, mais je constate aussi le retour des jeunes », se félicite Marie-Pierre Laconte. ■ S. D. (CLP)

Cambriolée et braquée plusieurs fois



Factice ou non, un pistolet entre les deux yeux, cela laisse un traumatisme.

Marie-Pierre Laconte a aussi connu trois cambriolages, trois tentatives de cambriolage et deux braquages: « Le plus dur, ce sont les braquages. C'est une véritable agression qui laisse des séquelles, surtout lorsque vous vous retrouvez avec un pistolet entre les deux yeux. Les deux fois, ils étaient trois: un qui s'occupait de moi et les deux autres qui rafflaient la caisse et les rayons de cigarettes. Ils ont été rattrapés à chaque fois. Pour le premier cambriolage, l'auteur a été retrouvé suite à la dénonciation par quelqu'un qui venait de se faire condamner pour un vol de lapins. Dans les cinq autres cas, les auteurs n'ont jamais été retrouvés. » L'arrivée des longues soirées d'hiver devenait sa hantise: « Dès septembre-octobre et durant la période hivernale, je ne suis pas bien. Je vis très mal. Des souvenirs refont surface. A chaque coup de sonnette, j'ai les tripes qui se nouent tant le traumatisme est important et vivace ! » ■



LA CAROTTE DISPARAIT

Avec le départ de Marie-Pierre Laconte, et malgré la reprise du commerce, le village va perdre son débit de tabac. Pour elle, le métier de ruraliste n'a plus d'avenir: « Le chiffre d'affaires baisse chaque année à cause de la hausse du prix des tabacs, la proximité de la frontière belge et aussi la contrebande. La conjoncture nous est défavorable. Je suis secrétaire de la chambre syndicale des ruralistes de Dunkerque et environs depuis 1991 et le constat est le même partout. J'ai demandé à l'État l'indemnité de fin d'activité pour cette partie commerciale, ce qui entraînera la disparition de la fameuse carotte en façade. Les points d'approvisionnement les plus proches seront à Bollezele, Esquelbecq et Wormhout. »



LA CAROTTE DISPARAÎT

Avec le départ de Marie-Pierre Laconte, et malgré la reprise du commerce, le village va perdre son débit de tabac. Pour elle, le métier de buraliste n'a plus d'avenir : « *Le chiffre d'affaires baisse chaque année à cause de la hausse du prix des tabacs, la proximité de la frontière belge et aussi la contrebande. La conjoncture nous est défavorable. Je suis secrétaire de la chambre syndicale des buralistes de Dunkerque et environs depuis 1991 et le constat est le même partout. J'ai demandé à l'État l'indemnité de fin d'activité pour cette partie commerciale, ce qui entraînera la disparition de la fameuse carotte en façade. Les points d'approvisionnement les plus proches seront à Bollezeele, Esquelbecq et Wormhout.* »

LA RÉNOVATION DU CITY STADE DEVRAIT S'ACHEVER LE 3 JUILLET

ZEGERSCAPPEL. Le city stade bénéficie d'une rénovation en profondeur. Le chantier, annoncé sur trois semaines, devrait s'achever le 3 juillet. La surface de jeu, complètement usée, bénéficie d'une réfection complète avec la pose d'un revêtement synthétique rempli de silice. Les planches des deux frontons seront remplacées. Un pare-ballon complet sera posé tout autour pour préserver les riverains et le restaurant scolaire contigu.



L'opération – un investissement de 53 000 € – a bénéficié d'une subvention du conseil départemental de 22 500 €. Les jeunes attendent avec impatience la réouverture de la structure : « *Le terrain de jeu était mauvais. Il sera refait. C'est une bonne chose. Nous avons la chance que les travaux se déroulent durant l'école. On pourra y revenir et en profiter lors des grandes vacances !* » ■

La mémoire des aînés sollicitée pour une collecte d'éléments sur la vie rurale entre 1930 et 1970



Martine Ghekière et Sylvie Spicht ont pris note de toutes les informations complémentaires apportées par les anciens de la commune.

ZEGERSCAPPEL. Dans le cadre d'un projet de mémoire porté par le centre communal d'action sociale, Martine Ghekière et Sylvie Spicht collectent les souvenirs des aînés entre les années 1930 et 1970 : « Nous sommes allées à la rencontre de volontaires pour recueillir leurs souvenirs. Nous avons déjà rencontré une trentaine de personnes. Les anciens ont découvert un premier jet de notre travail de recensement. Ils ont été invités à compléter les informations avec des noms de personnes figurant sur les photos prêtées, que nous avons scannées. D'autres volontaires se sont manifestés. Nous les rencontrerons. Aujourd'hui, il convient d'affiner les données recueillies pour les présenter au grand public lors la fête du haricot, le 4 octobre. »

Les confidences des entretiens sont ventilées dans plusieurs ru-

briques : les fêtes, les métiers disparus, les transports, les constructions, la vie au quotidien et ses objets usuels, les catastrophes et incidents, la Deuxième Guerre mondiale.

Pour les participants à cette avant-première, « c'est un après-midi très riche. Des souvenirs enfouis au plus profond de nous refont surface. En voyant des photos anciennes, des noms reviennent en mémoire. On évoque des temps forts communs. On précise des éléments donnés. On enrichit notre patrimoine rural. On confronte nos idées. »

À l'issue du diaporama, les deux collectrices de mémoire semblaient ravies « Nous avons pris note de toutes les informations complémentaires. Nos notes seront réactualisées avant leur présentation finale. C'est un retour d'expérience constructif. » ■ S.D. (CLP)

Consommer mieux, dépenser moins

Le forum Consom'acteur aura lieu mercredi 17 juin à la salle polyvalente. Une initiative de l'Association intercommunale pour l'insertion (AIPI)

Du bicarbonate de soude et du vinaigre blanc pour nettoyer la maison du sol au plafond ; du miel et de la crème fraîche pour avoir bonne mine ; des objets à récupérer et à transformer pour être réutilisés ; des petits gestes à adopter pour réduire sa consommation d'électricité... L'Association intercommunale pour l'insertion (AIPI) organise, mercredi 17 juin, la quatrième édition du forum Consom'acteur. Animé par des

Une personne est revenue avec sa facture d'eau : les économies sont réelles.

professionnels, il rassemblera 12 ateliers sur le thème de l'éco-consommation. « L'objectif est de faire émerger les priorités budgétaires de chacun en différenciant les dépenses vitales des dépenses accessoires », pointe Noémie Achte, travailleur social à l'AIPI. « Il s'agit donc de gérer au mieux son budget,



Une cinquantaine de personnes avaient été accueillies l'an dernier. L'AIPI voudrait augmenter ce chiffre.

de dépenser moins en équipant sa maison, d'acheter malin dans les domaines de l'alimentation, de l'habillement, des services, des loisirs... » Parmi les intervenants : EDF, L'Eau du Dunkerquois, la ressourceurcerie de l'Afeji, Emmaüs épicerie solidaire, les Jardins du cygne, l'école dunkerquoise d'esthétique

Maestris, qui amènera sa table de massage, des représentants du réseau Arc-en-ciel, TER et Dk Bus. L'AIPI proposera notamment des solutions pour éviter le gaspillage alimentaire, et un restaurateur retraité présentera l'art d'accommoder les restes.

Transport à la demande

Financé par le Conseil départemental, ce forum est ouvert à tous, mais s'adresse en priorité aux personnes allocataires du RSA. « Pour accueillir le plus de monde possible, nous mettons en place un système de transport afin que les personnes in-

téressées ne soient pas freinées par des questions de mobilité », poursuit Noémie Achte. « Nous sollicitons aussi nos collègues acteurs de terrain pour qu'ils nous envoient du public par le biais de fiches de prescription. Un kit comprenant, entre autres, un mousseur, une lampe basse consommation, un thermomètre, un sachet de semences ou encore un livret de fabrication de produits cosmétiques sera distribué aux personnes prescrites au préalable sur l'action. Mais tous les visiteurs repartiront avec une lampe basse consommation. » Les résultats de ce type d'opération sont directement vérifiables : « Une personne participant depuis 4 ans nous a ramené ses factures d'eau et d'électricité et nous a permis de constater les économies réalisées avec les conseils glanés ici. »

V.V.

I À la salle polyvalente de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Entrée libre. Pour le transport : contacter l'AIPI au 03 28 62 88 02. En cas de fiches de prescription, l'AIPI prend contact avec les personnes concernées.

ÉLISE ET PHILIPPE

ZEGERSCAPPEL. Philippe Petit et Élise Cardinael se

sont unis samedi. La mariée, pédicure podologue, est la fille de Pascal Cardinael et de Bernadette Petitprez. Le marié, ingénieur production, est le fils de Dominique Petit et de Christine Decottignies.

